Chapitre 34 : Les éclats et le fracas

Par la_plume_de_traverse

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

- Ne bougez pas, vous deux, je vais voir ce que fait Séraphine.

La petite professeure Smith disparut derrière le grand panneau en bois et on n'entendit bientôt plus que le bruit rapide de ses talons sur la pierre. Depuis qu'ils s'étaient installés l'un en face de l'autre, dans la salle de classe de magie ancienne, Drago n'avait pas daigné lever les yeux vers Hermione. Et ce fut douloureux pour la jeune femme qui ne s'attendait pourtant à rien de plus de sa part.

Ils étaient tous deux dans une impasse. Une réelle impasse. Pas de ces petits obstacles que les couples doivent surmonter parfois. L'un comme l'autre possédaient d'excellentes raisons de maudire ses sentiments, de regretter le sortilège et de se révolter contre cette fatalité impitoyable.

- Que faisais-tu chez moi l'autre soir, Granger ?

L'intéressée se figea, mortifiée. Comment avait-il deviné ? Comment pouvait-il savoir que c'était elle qui l'avait épié, tapie dans l'ombre comme une vulgaire voyeuse ? Nier n'aurait fait qu'accentuer son malaise et son humiliation, donc elle prit le parti de jouer carte sur table.

- J'avais besoin de te parler.

- De quoi ?

- De l'arrestation des mangemorts près de l'école.

- Et tu as changé d'avis ?

- J'avais une bonne raison de changer d'avis, Malefoy.

- C'est ça, ta bonne raison ?

Drago n'avait toujours pas levé les yeux qu'il gardait, jusqu'à présent, braqués sur ses mains jointes posées sur la table. Mais pour accompagner ses dernières paroles, il releva la manche de son pull afin de révéler la marque des ténèbres sur son avant-bras. Hermione dut bloquer sa respiration afin de garder pour elle le gémissement qui menaçait de s'échapper d'entre ses lèvres. Mais son affliction était palpable et son silence équivoque. Au point que l'étudiant releva enfin la tête vers elle. Un masque de douleur avait pris possession des traits de son si beau visage, ses cheveux étaient en bataille et ses cernes marquées. Il semblait alors en proie aux mêmes démons que ceux qui l'avaient mené devant Dumbledore plus de deux ans auparavant.

- Et je suppose que c'est également ta bonne raison à toi pour m'avoir tourné le dos ?

- Ce n'est pas la seule.

- Drago, je... Laisse-moi t'aider. Ne me rejette pas sous prétexte que tu as des ennuis.

- Je t'ai laissée m'aider une fois. On ne peut pas dire que ça a été une franche réussite.

Hermione choisit d'ignorer ses paroles car elle voulait à tout prix le pousser à se confier sur la véritable raison de son revirement.

- Tu n'as pas à être seul pour combattre... Ceux qui te tourmentent.

- Je ne souhaite peut-être pas les combattre...

- Je ne te crois pas...

- Tu n'as donc aucun instinct de survie, Granger ?

- C'est une menace ?

- MERDE HERMIONE ! TU NE COMPRENDS RIEN !

- ALORS, EXPLIQUE-MOI !

Ils s'étaient levés et avaient tous deux contourné instinctivement la table pour se confronter frontalement. Ils étaient à présent beaucoup trop proches pour deux individus qui devaient coûte que coûte se fuir. Mais il était viscéralement impossible, pour l'un comme pour l'autre, de maintenir une attitude distante et froide entre eux, tant la tentation de se toucher était forte. La furieuse tension s'atténua petit à petit pour laisser place au chagrin des jeunes gens, dont le regard implorant témoignait de leur peine.

- Si je t'expliquais, Hermione, si tu connaissais la raison pour laquelle je veux rompre ce lien, non seulement, tu voudrais le rompre toi aussi, mais tu me tuerais immédiatement.

- Drago, tu as changé : j'ai été dans ta tête, ne l'oublie pas. Les forces des ténèbres ne t'intéressent plus, tu n'es pas une mauvaise personne. Alors ne me fais pas croire que tout à coup, tu as changé d'avis. J'ai confiance en toi.

- Tu ne devrais pas.

- Pourquoi ?

- Parce que... J'ai fait l'amour avec toi.

- Qu... Quoi ?

- Le soir du bal...

- Mais... J'étais inconsciente dans les fondations du château, comment... oh!

Hermione venait de réaliser la portée des paroles du Serpentard. Elle porta une main à sa bouche, partagée entre l'horreur, l'incompréhension et la tristesse. Drago avait joué sa carte la plus méprisable pour la briser une dernière fois afin de la tenir éloignée de lui et de s'assurer de sa détermination à mettre fin à ce sortilège les reliant ensemble.

- Tu... Tu savais que...

- Oui. Mais j'ai choisi de l'ignorer.

Elle voulait hurler à nouveau qu'elle ne le croyait pas, mais à présent, elle n'en était plus si sûre. Était-il possible qu'il ait profité d'une situation qu'il craignait ne pas voir se reproduire de sitôt ? Se pouvait-il que la noirceur de son âme ait choisi de profaner son corps qu'il croyait, à cet instant-là, possédé ? Aurait-il sciemment abusé de l'altération de sa conscience pour lui prendre cette première étreinte sous la contrainte ? Ses pensées tournoyaient dans sa tête, l'empêchant de réfléchir rationnellement.

Pendant ce temps, Drago gardait la tête basse, anéanti par son mensonge, par l'immonde croyance qu'il avait insinuée en elle, par la honte de paraître à ses yeux comme le monstre qui avait souillé volontairement le corps qu'il pensait être elle. Il avait envie de vomir à nouveau. Durant les quelques minutes qui avaient séparé la fin de leur rapport et la destruction de son double, tout son subconscient s'était effondré sous le poids du crime qu'il pensait avoir commis. Mais à présent que la vérité l'avait brièvement apaisé, il mesurait alors son propre statut de victime. Ce dégoût intense était le fruit d'un abus dont il n'avait pas pris conscience immédiatement. Celui d'un moment qui aurait dû être extraordinaire, beau et inoubliable, et qui avait été sali par cette illusion malfaisante.

Ce fut à cet instant que la professeure Smith et Séraphine firent leur entrée, concentrées dans leur babillage ponctué d'éclats de rires, contrastant avec l'atmosphère lourde dans laquelle elles s'engouffraient.

- Mais j'ai tourné après l'aile ouest, je te jure !

- Ce château est un vrai labyrinthe, j'ai mis trois mois à pouvoir retrouver ma salle de classe du premier coup.

- Elizabeth, toi tu n'étais déjà pas réputée pour ton sens infaillible de l'orientation ! Souviens-toi de notre voyage en Islande !

- Ah non ! Je refuse d'en parler ! Je savais que j'aurais dû te lancer le sortilège oubliette après cet incident.

Et les deux amies éclatèrent de rire tout en s'installant autour de la table. Puis, semblant se souvenir de l'objectif de leur présence ici, elles se tournèrent vers les deux étudiants, toujours debout.

- Mademoiselle Granger, tout va bien ? Vous semblez bien pâle.

- Professeure... Le... Le sortilège oubliette pourrait-il fonctionner dans notre cas ? Prononça difficilement la jeune femme d'une voix blanche.

- Pourquoi vous posez-vous cette question, Hermione ? Interrogea Séraphine avec une voix douce et apaisante.

- Nous ne l'avons jamais envisagé...

- Pour la simple et bonne raison qu'il n'efface que les souvenirs, pas l'attraction. Vous seriez tous deux confus par la violence de votre lien sans pouvoir y associer l'histoire et le processus qui l'a créé. Venez vous asseoir, nous avons du travail tous les quatre.

Après quelques secondes d'hésitation, ils prirent chacun place entre les deux femmes.

- Très bien. Dans l'immédiat, nous n'allons pas procéder aux tests. Je vais vous poser une série de questions afin de cibler au mieux ce qui pourrait fonctionner pour altérer ce charme, l'atténuer voire, au mieux, l'annuler.

La grande sorcière aux longs cheveux gris qui encadraient un visage marqué par le temps et tanné par la vie à l'extérieur, sortit un petit carnet scintillant et une plume bleue électrique.

- Elizabeth me disait que vous aviez mené l'alignement à son terme ? Les manifestations magiques ont-elles été à nouveau observées depuis ?

- Non.

- Non.

- Qu'avez-vous ressenti suite à l'accomplissement du sortilège ?

- Je me sentais plus stable émotionnellement, plus sereine.

- Et vous, Drago ?

Il prit une profonde respiration sans lever la tête.

- J'ai ressenti... la certitude.

- La... certitude ? La certitude de quoi ?

- D'être là où je devais être, d'avoir fait ce que je devais faire, d'être qui je devais être.

La réponse du jeune homme serra le cœur d'Hermione. Elle ne put alors s'empêcher de poser la question qui lui brûlait les lèvres.

- Et maintenant ?

- Je suis certain que c'était une erreur.

La professeure Smith sembla partager la peine de la jeune femme, mais s'abstint de tout commentaire. Sa collègue s'éclaircit la voix puis poursuivit.

- Donc je constate que vous ne formez pas, à ce jour, un couple ?

- Non.

- ...

- Je dois être honnête avec vous deux. Nous connaissons mal l'alignement. Les populations qui l'utilisaient ne s'étaient jamais penchées sur ce sortilège qu'elles considéraient uniquement comme la finalité d'une cérémonie de mariage. Et il est peu à peu tombé en désuétude. J'ai contacté l'éditeur de "La puissance des charmes oubliés" pour en apprendre un peu plus sur leur point de vue qui ne rapportait que les avantages sur le bien-être. Il m'a mis en relation avec un des auteurs, celui-là même qui a rédigé cette partie.

Séraphine se redressa sur sa chaise et inspira longuement.

- Il a vécu longtemps dans les tribus qui pratiquaient encore ce rituel. Lui non plus n'a pas eu connaissance d'un alignement accidentel ni d'une quelconque volonté d'annulation. Il m'a confirmé que ce sortilège devait être réciproque pour éviter les désagréments d'une instabilité. Il a également appuyé le fait que rien ne pouvait rompre le lien, pas même la mort.

- Tout ça, nous le savons déjà... Remarqua Drago avec humeur.

- MAIS, l'interrompit la sorcière en le fusillant du regard, en échangeant avec lui, nous avons trouvé ensemble une faille dans ce charme.

Hermione retint sa respiration.

- L'alignement ne peut se faire que si deux âmes sont parfaitement compatibles, comme deux pièces d'un seul puzzle. Parfois l'alignement prend du temps car le sortilège sert justement à remodeler certaines infimes incompatibilités potentielles. Si... les âmes n'étaient plus compatibles, le lien n'aurait plus lieu d'exister...

- Ce que ma collègue essaye de vous expliquer avec beaucoup de tact, Mademoiselle Granger et Monsieur Malefoy, c'est que l'un de vous deux devra changer de personnalité pour mettre fin à cette connexion.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés